

Nous sommes des religieux.

Nous n'avons pas la prétention d'être autre chose que des religieux.

Nous avons accompli toutes choses à ciel ouvert.

Notre but est d'étendre le règne de Jésus-Christ ; c'est là toute notre ambition.

Qu'on nous loue ou qu'on nous attaque, nous resterons religieux.

Si, au cours de ces débats, nous avons eu des mouvements d'indignation, cela a été quand on nous a blessés dans notre dignité de religieux.

Si mon indignation a été trop grande, qu'on me pardonne.

Et maintenant nous nous confions à votre justice et nous disons avec l'Apôtre :

“ Si on nous permet d'agir, nous agirons ouvertement.

“ Si on nous empêche d'agir, nous souffrirons la persécution.”

Nous sommes des Français, nous voulons le bien de la France, son bien religieux.

Le Pape m'a honoré de sa confiance, il a bien voulu me confier les secrets de son cœur et ses secrets sur la France. Je ne les ai jamais trahis.

Mais je puis dire qu'ils concernaient le bien religieux de notre pays.

Ce bien, je puis le dire en leur nom, tous mes religieux l'ont cherché. (Vive émotion.)

La sortie s'est effectuée dans un silence lugubre.

Toutes les mains se sont tendues vers les condamnés.

Rue François 1er, après le chant du *Credo*, le T. R. P. Picard a prononcé une allocution.

— Réjouissez-vous, mes Frères, a-t-il dit en substance, car nous avons été jugés dignes de souffrir pour le Christ.

Nous avons l'insigne honneur d'être frappés les premiers parmi les religieux.

Demain matin, nous chanterons le *Te Deum*.

Ce jugement inique est porté en appel.

La République maçonnique

Les dernières élections sénatoriales en France ont été cuisantes pour la République maçonnique. Elle a perdu 18 sièges.